

LA PLACE

Selon la CSSF, la somme des bilans des banques - 148 entités - au 30 septembre s'est élevée à EUR 814,658 milliards (+1,72% sur un mois). Le secteur emploie 26.497 personnes (-1,1% par rapport au 30 juin et -2,91% sur un an, soit une perte de 772 emplois). Du côté des PSF, la somme des bilans provisoires chute de 2,94% sur un mois à EUR 27,102 milliards. L'emploi a diminué de 243 unités depuis de l'année à 13.362 unités.

DELOITTE ET LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Selon une étude réalisée par Deloitte à l'échelle européenne, les Luxembourgeois entendent consacrer 1.150 euros aux fêtes de Noël et de fin d'année. Ce qui représente une baisse de 3,3% de ce budget. Cependant, 73% des sondés indiquent qu'ils ne réduiront pas leurs dépenses par rapport à l'année dernière. Et la cadeau moyen s'élèvera à 73 euros. Le livre reste le cadeau par excellence. Ce qui place le pays - qui participait pour la première fois à l'étude - en tête des pays européens où la dépense moyenne est estimée à 700 euros (-6,3%). Pour Deloitte, cela est le signe que l'optimisme regagne du terrain.

Au service de la philanthropie

Lancement officiel de la Fondation de Luxembourg

Outil mis au service de la philanthropie, la Fondation de Luxembourg a été officiellement lancée le 12 novembre. Mais la jeune structure enregistre déjà de premiers résultats.

FABRICE BARBIAN

«Le rôle du ministre des Finances est de partager les taxes pour le bien commun, pour que les besoins de tous soient pris en compte. Mais l'État ne peut pas tout faire et c'est là qu'intervient la philanthropie. La Fondation de Luxembourg n'est pas pour autant une Croix-Rouge bis et ne fera pas concurrence aux organisations gouvernementales», a souligné le ministre des Finances, Luc Frieden, lors du lancement officiel de la Fondation de Luxembourg, récemment organisé au Mudam. Annoncé par Jean-Claude Juncker, en mai 2008, lors de la déclaration sur l'état de la Nation, l'organisme est déjà entré dans le vif du sujet depuis l'été dernier.

Avec deux grandes priorités: aiguiller les donateurs potentiels vers des projets et les aider à évaluer l'impact de leur action mais aussi offrir une structure de fondation «abritée» qui permet aux clients de structurer leurs engagements philanthropiques à long terme.

«Une fois que leur décision est prise, les donateurs veulent que tout aille très vite et avoir

l'assurance que leur argent est bien utilisé», précise Tonika Hirdman, la directrice de la Fondation de Luxembourg qui emploie pour l'heure cinq personnes. «Notre valeur ajoutée réside dans notre expertise, notre support administratif et notre évaluation quant à l'impact des actions.»

Actuellement, la Fondation compte trois fondations dites «abritées», autrement dit créées à la demande d'un donateur.

«Trois ou quatre autres seront peut-être encore lancées avant la fin de cette année et nous sommes actuellement en relation avec une douzaine de

donateurs», précise la responsable.

Une évolution récemment saluée par la direction de la Fondation de France qui a, comme la Fondation du Roi Baudouin, servi de modèle à la mise en place de la structure grand-ducale.

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Connaissant bien l'univers de la banque pour y avoir effectué une partie de sa carrière, Tonika Hirdman entend renforcer les relations avec la Place financière qui est en

contact direct avec les éventuels donateurs.

Pour cela, des formations sur la philanthropie sont développées en direction des banques. «Avec pour ambition de créer une véritable communauté d'experts en philanthropie, active sur le plan national mais également européen», indique la responsable.

Un rayonnement au-delà des frontières qui se retrouve déjà dans les projets des trois fondations abritées qui concernent le Luxembourg avec la mise en valeur de la cathédrale mais également la Namibie et Israël, pour des actions envers l'enfance.



Photo: Fabrizio Pizzolante

Orateur de la soirée Sebastian Dovey (à droite), managing partner de Scorpio Partnership, ici en compagnie de Tonika Hirdman et de Luc Frieden, a salué les efforts luxembourgeois visant à développer la philanthropie comme une partie intégrante des services financiers

La technologie ne suffira pas

Conférence IT One sur les technologies émergentes

Invité du Gala IT One, Nick Donofrio, ex-responsable de la technologie et de l'innovation chez IBM, a partagé sa vision de l'innovation.

FABRICE BARBIAN

François Biltgen n'a pas manqué de le souligner en préambule à la conférence IT One consacrée aux «technologies émergentes»: le Luxembourg a, ces dernières années, beaucoup investi dans les nouvelles technologies, notamment le haut débit, pour être «on the map» pour reprendre les termes du ministre des Communications. L'occasion aussi de souligner qu'après les richesses du sol,

les lois qui ont favorisé l'émergence de la finance, l'avenir économique réside désormais dans les têtes. C'est l'intelligence et la capacité à innover qui feront la différence.

SI RIEN NE CHANGE...

«La technologie en soi est très importante mais elle s'avère désormais insuffisante», confirme Nick Donofrio qui a longtemps piloté l'innovation et les technologies chez IBM et est aujourd'hui considéré comme un visionnaire: «La technologie est partout mais la grande question est de savoir ce que l'on en fait et ce que l'on fait d'une innovation dans un monde qui évolue et progresse toujours. Qui peut aujourd'hui dire quelles seront les valeurs de demain et comment elles évolueront?»

D'où la nécessité de développer les collaborations entre des personnes d'univers et de cultures différents, de conjuguer les talents pour échanger et de s'ouvrir au monde pour en avoir une vision plus générale.

«Au Luxembourg vous avez des infrastructures. Vous êtes 400.000 personnes et pouvez donc vous mobiliser. La taille du pays fait que 99,9% du reste du monde sera plus lent que vous. Vous devez être comme un éclair dans le monde du changement car le temps compte. C'est le premier qui gagne», a souligné Nick Donofrio à l'assistance, non sans rappeler une phrase que lui disait autrefois son père: «Si rien ne change, alors rien ne change.»

La planète, au vu de son état, ne peut pas s'offrir le luxe de l'immobilisme.

VITE LU

Changement chez Ernst & Young



Alain Kinsch deviendra, le 1er janvier 2010, le nouveau «country managing partner» de Ernst & Young Luxembourg. Il succède à Raymond Schadeck, dont le mandat arrivera à terme à cette date. Âgé de 30 ans, ce Luxembourgeois spécialiste du private equity est entré dans la firme où il a réalisé toute sa carrière en 1995.

Bilan compétitivité

Suite à la mise à jour des statistiques de l'indicateur de compétitivité, le Luxembourg confirme sa 13^e place sur 27. C'est ce qu'a indiqué l'Observatoire de la compétitivité, ce 12 novembre, à l'occasion d'une rencontre rassemblant les représentants des partenaires sociaux pour un échange critique sur le «Bilan Compétitivité 2009».

Bilan incorruptible

Selon l'ONG Transparency International, le Grand-Duché se classe au 12^e rang des pays incorruptibles.

Sal. Oppenheim

La banque, reprise par la Deutsche Bank, ne vendra pas ses activités de banque d'investissement à l'australien Macquarie. L'offre formulée a été jugée insuffisante.

marco rollinger

Depuis l'été dernier, Rollinger Toiture a changé d'enseigne pour œuvrer sous le nom de marco rollinger. La société familiale Rollinger poursuit la restructuration des différentes activités du groupe et prépare le déménagement dans un nouveau bâtiment à Stein- sel, en mars 2010.

Rollinger continue à proposer les activités de chauffage et sanitaire sous l'enseigne Rollinger Walfer tandis que marco rollinger œuvre dans le domaine de la toiture, avec une activité de rehaussement et d'aménagement d'annexes en bois, et de la construction de maisons passives tout en bois ainsi que de maisons «basse énergie». La livraison clés en main de ce type de construction est assurée par la société House Concept, filiale de marco rollinger.

ICT AWARDS 2009

- **CIO of the Year**
Alain de Frenne
Dexia Technology Services
- **Young ICT Talent**
François Hostein
BCEE
- **Lifetime Career Award**
Bernard Mouton
Arcelor Mittal
- **ICT Team of the Year**
Equipe de Christophe Koch
Ferrero
- **ICT Manager of the Year**
Sylvain Momin
ABN Amro
- **ICT Woman of the Year**
Amal Choury
- **Socially responsible ICT Initiative of the year**
Équipe de Yves Valentin
BCEE